

**16 Provinces**

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Education

**La rentrée des classes...au rythme des élèves**



Le proviseur du lycée public Alexandre Sambat, Jean de Dieu Ikouakangoye...



... celui du lycée catholique, Gervais Zeih Bita...



... et le directeur des études du CES public, Frederick Mbami, ont tout fait pour que la rentrée des classes soit effective le 2 octobre.

**Vianney MADZOU**  
Makokou/Gabon

*C'est lundi dernier seulement que les cours ont timidement démarré dans les établissements scolaires du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo. Ce, alors que l'administration et les équipes pédagogiques sont bien prêtes depuis le 2 octobre, date officielle de la rentrée des classes.*

« C'EST ainsi chaque année à Makokou. Ce sont les élèves qui décident de la date de la rentrée des classes. » C'est en connaissance de cause que le proviseur du lycée catholique Notre Dame des Victoires parle. A son poste depuis le 18 septembre 2017, date de la rentrée administrative, Gervais Zeih Bita a pris toutes les dispositions pour que tout démarre le 2 octobre, comme prévu.

Mais c'était sans compter avec les mauvaises habitudes qui ont cours dans la ville. C'est le 2 octobre, jour de rentrée des classes, que les parents ont commencé à



Une vue du lycée public Alexandre Sambat...



... et du lycée catholique qui sont restés déserts pendant les deux premières semaines de cours.

se présenter au comptegouttes pour inscrire ou réinscrire leurs enfants. Les deux semaines de rentrée administrative n'auront donc servi à rien à Makokou. Du côté du lycée public Alexandre Sambat, on a fait un peu mieux, puisque plus de la moitié des élèves étaient réinscrits au 2 octobre. Le proviseur Jean de Dieu Ikouakangoye, en l'absence de ses deux censeurs pédagogiques nouvellement affectés, a tout géré avec maestria et tout était bien prêt pour que la reprise soit effective à la date prévue. Au collège d'enseignement secondaire (CES) public, c'est

le directeur des études, Frederick Mbami qui s'est battu comme un beau diable dans un établissement sans principal. La passation de service entre le nouveau et l'ancien ne s'étant pas faite à temps, pour que tout soit fin prêt avant la rentrée effective.

Le scénario était quasiment le même dans tous les établissements primaires de Makokou, où les équipes administratives et pédagogiques ont joué leur partition.

Comme de coutume, les élèves, eux, ont pris tout leur temps. A la première semaine de la rentrée, toutes les classes de la ville étaient

désertes, alors que les inscriptions et réinscriptions se poursuivaient de façon timide dans la quasi-totalité des établissements. « C'est un constat bien triste. Lorsque arrive la rentrée, les élèves font le voyage de Libreville pour se procurer les fournitures scolaires. C'est ce qui fait qu'ils commencent souvent deux semaines, voire plus, après la date officielle de la rentrée », explique le proviseur du lycée Alexandre Sambat, qui regrette que les apprenants soient toujours en train de "se pavaner à Libreville chaque rentrée scolaire".

**MENACE D'EXCLUSION.** D'ailleurs, même à la deuxième semaine, les élèves se sont de nouveau fait désirer. Les cours n'ont pu démarrer que le 16 octobre dernier et ce, de façon bien timide. Les chefs d'établissements ont dû brandir la menace d'exclure ceux qui ne se seront pas présentés cette semaine pour amener tout le monde à se bousculer. « Il n'est pas normal que les élèves fassent attendre les enseignants qui sont déjà là. Les choses ont réellement commencé, il faut qu'ils reviennent, nous n'allons pas indéfiniment les attendre », menace Jean de Dieu Ikouakangoye.

Le retard avec lequel les élèves rejoignent les salles de classe à chaque rentrée scolaire est un problème qui nécessite que l'on s'y penche sérieusement. Il va sans dire qu'il a des répercussions sur les progressions scolaires. « Le calendrier scolaire est national, nous ne pouvons pas le modifier de façon unilatérale. Chaque année au démarrage, nous perdons environ un mois et après, nous sommes obligés de courir pour rattraper le retard », déclare le proviseur du lycée catholique, Gervais Zeih Bita.

Pourtant, l'année dernière, les résultats, principalement aux examens d'État (BEPC et Bac) ont été satisfaisants. Le CES, le lycée catholique et le lycée Alexandre Sambat ont respectivement réalisé 53%, 68% et 73% auxdits examens. Les deux derniers établissements ont engrangé 78% et 83% au Bac.

Outre le problème des effectifs pléthoriques qui attend une réponse adéquate, il est impérieux de faire respecter la discipline en ce qui concerne la date officielle de la rentrée des classes, pour voir ces résultats préserver ou s'améliorer.

**Estuaire/Commune d'Akanda/Œuvre de bienfaisance**

**Dosamia offre des kits scolaires à des enfants issus de familles défavorisées**



Nathalie Etoughe Minko, 4e adjoint au maire d'Akanda, lançant l'opération de distribution des kits scolaires.



Le président de l'ONG, Guy-Roger Leyari, remettant des présents aux enfants de Santa-Clara.



Les équipes de Dosamia à Malibé 2.

**G.R.M**  
Libreville/Gabon

C'EST avec les yeux larmoyants que de nombreuses familles défavorisées de la commune d'Akanda, au nord de Libreville, ont témoigné leur gratitude aux responsables du Département socio-assistance aux malades,

indigents et affligés (Dosamia). Et pour cause, l'organisation non gouvernementale leur a enlevé une épine du pied, en offrant des trousseaux scolaires à leurs enfants au cours d'une caravane organisée le week-end écoulé.

Cette opération caravane s'est déployée dans sept sites : Cap Santa-Clara, Kou-

bou-Koubou, Malibé 1, Avorbam, Okala, Angondjé-centre et Malibé 2. Au total, 500 enfants ont bénéficié de l'élan de générosité de l'organisation créée par Guy-Roger Leyari.

Sur le visage des bénéficiaires, on pouvait voir le signe d'un certain soulagement. Une grande satisfaction aussi pour les

enfants qui commençaient à être gagnés par l'ennui de rester à la maison et de voir plusieurs de leurs camarades aller tous les matins à l'école.

Dosamia est une organisation de la société civile dont l'action est axée sur l'aide et l'assistance aux personnes malades, indigentes et affligées, ainsi qu'aux structures

en détresse poursuivant le même objectif. « La présente caravane s'inscrit donc dans le cadre de ses activités mensuelles, du reste dans cet engagement de venir en aide aux familles défavorisées, n'ayant pas la possibilité d'offrir un trousseau scolaire à leurs enfants », a indiqué le président du mouvement. Guy-Roger Leyari a, de ce

fait, remercié toutes les personnes ayant soutenu son initiative par divers moyens. Mais aussi, les chefs de quartiers et la quatrième adjointe au maire de la commune d'Akanda chargée des affaires sociales, Nathalie Etoughe Minko, qui ont accompagné les équipes de Dosamia tout au long de leur périple.